



**L'histoire des animaux
qui ne voulaient pas être
libérés**

Pièce en quatre actes

Pierre Paul

**L'histoire des animaux
qui ne voulaient pas
être libérés**



Pierre Paul

**L'histoire des animaux
qui ne voulaient pas
être libérés**



Avant-propos

La maltraitance animale est un phénomène que l'on a observé partout, depuis toujours : combats de coqs, de chiens, de chameaux ou corrida. Plus récemment, elle est apparue dans les activités d'éleveurs qui, pour répondre à des impératifs de productivité toujours à la hausse, ne voient plus dans leurs bêtes que des machines dont il faut continuellement améliorer le rendement.

L'Histoire des animaux qui ne voulaient pas être libérés n'ignore pas ces maltraitances mais n'en fait pas son thème central. Cette pièce pose plutôt la question du niveau approprié de rapports entre hommes et bêtes. Et par un comique retour des choses, ce sont les animaux qui portent un regard intrigué, d'abord, puis alarmé, sur leurs aspirants libérateurs. En effet, pour un nombre croissant d'humains, il faut mettre un terme à l'intolérable oppression que nous faisons subir aux animaux d'élevage en consommant leur chair et leurs produits.

Entre ceux qui considèrent qu'hommes et animaux forment une communauté d'égaux et ceux qui croient qu'ils appartiennent à des espèces différentes, les seconds subordonnés aux premiers, le fossé se creuse.

Avez-vous déjà un avis sur la question ? La lecture de cette pièce pourrait le soutenir ou l'interroger. Ce sera peut-être là tout son intérêt.

Bonne lecture.



Personnages, par ordre d'entrée en scène

Frenchy	Le coq
Saucisse	Le fox-terrier
Rose	La truie
Heidi	La vache
Plus-belle-la-vie	La colombe
Léo	Le lion, roi de la savane
Rhino	Le ministre de l'intérieur
Chimpanzo	Le ministre de la Culture
Croco	Le chef des services de renseignements
Caméléo	Le ministre des affaires étrangères
Zèbréro	Le porte-parole du roi Léo
Mémo	L'éléphant, mémoire du royaume
Gazoline	La jeune fille
L'homme	Un militant de la cause animale
La femme	Une militante de la cause animale
M. Martin	Le propriétaire de la ferme
Mme Martin	L'épouse et propriétaire de la ferme

Situation

D'abord, il n'y avait pas cru. Il pensait avoir mal entendu. Mais, après cette annonce à la radio, il avait parcouru le journal et avait vu des photos. Curieux, ses yeux avaient survolé les quelques lignes imprimées dessous. Puis il avait relu ces mots qui lui semblaient former une phrase incompréhensible. Finalement, en se plongeant dans l'article, il avait découvert que depuis quelque temps, dans un monde qu'il ne comprenait pas, lui, Martin, sans s'être jamais douté de rien, était devenu l'ennemi des bêtes de sa ferme. Non seulement il retenait ses vaches captives mais, en plus, il osait les traire et vendre leur lait. Et il y avait pire : il avait aussi des cochons qu'il engraisait pour la boucherie et des volailles dont il consommait les œufs. Même le miel de ses ruches lui était reproché comme un vol. En somme, pour ce groupe d'amis des animaux, il était un « exploiteur » dont ils devaient faire cesser les abus.

Depuis ce jour d'automne où il avait appris les projets des « combattants pour la libération animale », il trouvait difficilement le sommeil. Il avait le sentiment qu'on lui avait passé une corde au cou et qu'on attendait qu'il saute.

Quand il nourrissait ses bêtes, Martin leur parlait de ces nouvelles. Il les prévint que, sous peu, des gens viendraient à la ferme pour les « libérer ». Il était très en colère. Mais comment se défendre contre l'avis d'une foule qui voyait en lui un prédateur ? Comment arrêter dans leur élan justicier des gens convaincus de sa culpabilité ? Son fusil de chasse n'y pourrait rien, il le savait bien.



ACTES I

Scène I

Une nuit, quelques animaux de la ferme se réunissent en conseil secret pour essayer de trouver une issue à leur situation. Les choses sont maintenant claires. Ils risquent de tout perdre : logement, emploi, assurance santé et leur vie même. Après un moment pénible où chacun se lamente et gémit sur son sort, Frenchy, le coq, se dresse sur le siège du tracteur pour faire cesser ce chœur de pleureuses.

Frenchy *énergique*

Les amis ! Nous le savons tous. Les jours de cette ferme sont comptés. Et les nôtres avec. Notre maître ne pourra pas nous défendre. Alors cessons nos jérémiades ! Relevons la tête et cherchons une solution ! Sinon, nous sommes perdus.

Saucisse

Houai ! Houai ! Mais qu'est-ce qu'tu proposes ? T'as un plan, toi ?

Frenchy

Pas encore, mais je cherche..., je réfléchis..., enfin quoi, je fais mon possible pour nous sauver du péril qui nous menace...

Rose *ironique*

Avec un plan comme le tien, on devra bientôt tous courir pour sauver notre groin !

Frenchy

Ce n'est pas ce que je voulais dire ! Non, mais attendez ! Vous me prenez au dépourvu. Je n'ai pas fait d'école militaire, moi.



Saucisse

Alors qu'est-ce qui t'prend de t'adresser à nous en t'donnant cet air de général en campagne ? Descends du tracteur et parle-nous les yeux dans les yeux.

Frenchy

Quelle susceptibilité ! Vous ne comprenez pas qu'une crise comme celle-là exige un personnage providentiel ?

Heidi

Écoute, Frenchy, je rumine depuis quelque temps sur tout ce que notre maître nous a dit de ces gens qui nous veulent du bien. Et, franchement, je ne vois pas comment tu pourrais être ce chef providentiel !

Frenchy

Puisque vous êtes tous contre moi, allez-vous faire voir ailleurs ! Débrouillez-vous !

Saucisse *véhément*

Les amis, assez ! C'est pas le moment de nous la jouer perso et mélo.

Rose *raisonnable*

Saucisse à raison ! Ce n'est pas le moment de nous déchirer alors que nous sommes sur le point de nous retrouver dispersés et sans protection dans la nature !

Heidi

Ensemble, nous serons plus forts, c'est vrai ! Mais pour faire quoi ?

Plus-belle-la-vie, la colombe, qui n'a pas encore dit un mot, descend de son perchoir et s'approche de Frenchy. Elle lui glisse quelques mots dans l'oreillon.

Frenchy, *l'air pénétré*

Plus-belle-la-vie vient de me rendre attentif au fait que notre sort ne dépend pas que de nous...

Saucisse

Houai ! Houai ! mais encore...

Frenchy

Lors de ses récents voyages, elle a entendu parler d'une consultation sur l'état du royaume que le roi de la savane aura avec les membres de son gouvernement...

Rose *l'interrompt*

Mais qu'est-ce qu'on peut bien en attendre ? Des gens distingués qui discutent de questions qui ne regardent qu'eux, c'est ça notre espoir ?

Frenchy

Laisse-moi finir, Rose ! Cette consultation réunira les plus grandes personnalités du monde. Si nous voulons trouver de l'aide, c'est là qu'il faut aller.

Heidi *catastrophée*

Nous trimballer jusque dans la savane !? Mais c'est impossible ! C'est loin ! Et par quel chemin ?

Rose *craintive et sur un ton de reproche*

Et les dangers sur la route, les rencontres imprévues, vous y avez pensé ?

Saucisse *frétilant*

Trouver son ch'min vers des destinations inconnues, c'est mon affaire. J'dirais même plus, houai, houai, c'est mon domaine d'expertise.

Frenchy

Toi, tu as le flair. Moi, j'ai bonne ouïe et bon œil. Ensemble, on devrait y arriver.

Heidi

N'empêche que s'il n'y a pas de pâturage sur la route, ne comptez pas sur moi !

Saucisse

On t'en trouvera, Heidi. Des pâturages, de l'eau et du repos. On y veillera.

Rose

T'en fais pas Heidi. Je serai avec toi. La savane, c'est loin, mais pense à tout le pays qu'on va découvrir !

Frenchy

Oui, les amis, nous allons découvrir du pays. Et ce ne sera pas tout. Nous allons surtout rencontrer des membres puissants de notre espèce en qui nous devrions trouver des alliés. Et ça, ça vaudra bien toutes les peines et tous les risques du voyage.

Après avoir décidé d'attendre la prochaine nuit sans lune pour prendre la route, chacun regagne sa place habituelle et le silence redescend sur la ferme. À la date convenue, les insurgés se retrouvent derrière la grange et suivent le sentier qui les emmène dans le sous-bois où ils marchent sans faire de bruit. Ils avancent ainsi jusqu'à un carrefour. Là, ils prennent à droite. Une pancarte pointe vers le sud. C'est le chemin qui doit les conduire à destination.

Scène II

Les insurgés avaient décidé d'envoyer Plus-belle-la-vie au roi de la savane pour lui présenter leur demande de participer à la consultation. Elle lui avait exposé leur cas et était rentrée avec la nouvelle de son invitation. Mais, alors qu'ils sont en route, l'inquiétude gagne le petit groupe. Ils s'arrêtent.

Rose

Vous vous rendez compte de ce que nous nous apprêtons à faire ? Nous allons fouler le sol du pays des seigneurs de la savane. J'avoue que ça me fait peur. Pas vous ?

Frenchy

Ah, l'idée de rencontrer en personne les grands de ce monde, ça m'a toujours donné la chair de poule.

Heidi

Ça ne m'étonne pas de toi ! Tu es assez fier pour trouver du plaisir dans de telles mondanités.

Rose

Avoue que tu rêves d'un autre monde que notre basse-cour. On le voit au soin que tu prends à te lisser les plumes avant de te dandiner parmi nous le matin.

Frenchy

Envieuses que vous êtes ! Si vous aviez une crête comme la mienne et un plumage aussi chatoyant, vous ne joueriez pas les rabat-joie vertueux !

Saucisse

Eh bien moi, les grands de ce monde, j'ne tremblerai pas devant eux. J'suis prêt à leur mordre les mollets s'ils nous regardent de haut.

Rose à Frenchy et Saucisse

On verra bien ce que vous ferez lorsque nous serons arrivés.

Heidi

Nous aurons devant nous les héros du monde libre, des personnages qui ont inspiré tant d'histoires épiques.

Rose

Avec nos airs tellement ordinaires, ils pourraient bien nous prendre pour des en-cas.

Heidi *caustique*

Évidemment, toi Frenchy, tu ne cours aucun risque. Les héros de la savane détestent avoir des plumes dans la gueule lorsqu'ils mangent.

Saucisse

Houai ! Houai ! Trop drôle ! Ha, ha, ha ! Tandis qu'en toi, Rose, tout est bon !

Rose *blessée par ces propos, s'emporte*

Faites taire ce roquet ! Je ne supporte plus ses moqueries.

Heidi *partageant la colère de Rose, à Saucisse*

Toi, tu as le cerveau au ras-du-sol. Tu ne comprends rien. Que Rose reste à la ferme ou qu'elle la quitte, sa vie est un dilemme. Se faire dévorer par des animaux sauvages, est-ce tellement mieux que de finir sur l'étal d'une boucherie ?

Rose *à Saucisse et Frenchy*

Vous deux, vous avez le beau rôle à la ferme. Mais moi, j'ai dû faire un choix. Entre deux destins tragiques, j'ai choisi celui qui m'a paru le moins malheureux.

Saucisse *qui a besoin de se justifier*

Houai ! Houai ! Tu t'imagines qu'une vie de chien est sans risque ? Sous d'autres cieux, moi aussi je pourrais finir en brochette !

Rose

Peut-être. Mais pas chez nous !

Frenchy

Il faut nous ressaisir les amis ! De grâce, arrêtons ces disputes acrimonieuses ! Rappelons-nous la raison de notre voyage : c'est

notre ferme que nous voulons sauver ! Ce sont nos vies et celle de notre maître que nous allons défendre.

Saucisse

Houai, bien parlé Frenchy ! Dans une situation aussi grave, il faut convaincre les hôtes de la savane qu'entre eux et nous, la solidarité doit l'emporter sur les intérêts immédiats.

À cet instant, la colombe se pose sur Heidi dont les oreilles cessent de battre l'air pour écouter.

Heidi *se tournant vers le coq, avec regrets*

Désolée, Frenchy, je suis très anxieuse ces temps-ci. Mes émotions m'emportent et, parfois, il m'arrive de dire ...

Saucisse

... des meuhchancetés ! Houai ! Houai !

Heidi

... mais je ne te veux pas de mal.

Frenchy

Non, non, bien sûr, tu ne me veux pas de mal... juste m'apprendre la modestie ...

Rose *à tous, moqueuse*

Et vous ne pouvez pas imaginer combien c'est difficile quand on est le seul coq de la basse-cour.

Scène III

Lorsque la petite troupe franchit la frontière de la savane, une volée d'oiseaux et de guetteurs donnent l'alerte et la nouvelle de leur arrivée parvient rapidement à l'arbre à palabres où la consultation doit se tenir.

On les accueille avec les honneurs dus à ceux qui ont fait un long voyage. Les habitants de la savane s'étonnent des particularités de leurs visiteurs et certains se demandent quel goût peut avoir des chaires si bien nourries. La question provoque de vives discussions jusque tard dans la nuit.

Le lendemain, premier jour de la consultation, Caméléo, le ministre des affaires étrangères, les reçoit officiellement et les introduit auprès de Léo, roi de la savane. Tous les membres de son gouvernement sont présents. Il y a Rhino, son ministre de l'intérieur, Zèbréro, son porte-parole – que la presse locale appelle familièrement « Code barre » – Chimpanzo, son ministre de la Culture et Croco, son chef des services de renseignements. Bref, que du beau monde.

Après avoir salué le Roi Léo et les membres de son gouvernement, Frenchy présente ceux qui l'accompagnent. Puis il évoque le motif de leur périple.

Frenchy

Pour participer à votre consultation, Roi Léo, nous avons quitté le domaine protégé de notre ferme. En chemin, nous avons dû mettre en fuite ceux qui montraient trop d'intérêt pour Heidi et Rose. La route fut longue mais nous voici enfin parmi vous.

Léo étonné et admiratif

Vous avez fait tout ce chemin et affronté tous ces dangers pour participer à notre consultation ? Vous aviez donc quelques raisons impérieuses de prendre de tels risques !

Frenchy

Majesté, nous plaçons beaucoup d'espoir en vous. Nous désirons vivement que nos échanges rapprochent nos deux mondes et que nous puissions envisager l'avenir d'un même œil. Les circonstances présentes nous y obligent.

Léo

Vous tenez des propos bien graves, ami visiteur. Que se passe-t-il ?

Frenchy

Majesté, nous vivons dans un monde bouleversé. Aujourd'hui, il ne suffit plus que Saucisse défende la basse-cour contre les voleurs de poules et les prédateurs nocturnes. Il ne suffit pas non plus que je cocoricotte au petit matin pour que chacun se lève le cœur prêt à l'ouvrage. Le monde a dramatiquement changé. Désormais, Rose, Heidi et toutes les bêtes de la ferme, doivent affronter l'angoissante possibilité de leur libération et de leur dispersion dans la nature. En effet, selon la rumeur, nous y sommes victimes d'une exploitation éhontée.

Léo

Et vous, Rose, que dites-vous de tout cela ?

Rose *nerveuse, soigne ses manières et son langage*

Majesté, je suis de nature optimiste et amicale, mais j'ai peur des temps qui viennent. Si je devais un jour errer dans la campagne, seule ou avec les membres de ma famille, ce ne sont pas les renards qui oseraient s'en prendre à nous. Mais les loups ? Qui, parmi les combattants de la cause animale, a pensé qu'ils pourraient nous réduire en, *elle s'étrangle...* en charpie ?

Léo

Il ne se trouve donc personne parmi vos proches pour vous défendre ?

Rose

Après tant de siècles d'existence séparée, comment pourrions-nous partager la vie sauvage de nos cousins sangliers ? La situation est vraiment grave, Majesté. C'est pourquoi nous avons décidé de porter notre situation à votre connaissance.

Léo

Le monde des humains est-il devenu à ce point dangereux ?

Frenchy

Si sa majesté me le permet, je voudrais rappeler un fait dont vous êtes déjà informé mais qui prend aujourd'hui des proportions alarmantes : les humains sont un mélange de bons sentiments et de folie. Il y a peu, un groupe parmi eux a formé un parti politique exigeant notre libération. Or, le projet de nos « bienfaiteurs » provoque les craintes les plus vives parmi nous.

Heidi *pressante*

Il y a un véritable malentendu à propos de nos conditions de vie.

Rhino *sceptique, ne montre aucune empathie*

Je trouve vos craintes tout simplement absurdes. L'occasion de gagner votre liberté est trop belle pour la manquer. Allons ! Un peu de courage !

Rose

Vous ne comprenez pas ! Ce n'est pas parce que je ne suis pas maître de mon destin à la ferme que je tiens absolument à la fuir.

Rhino plonge sa corne entre ses grosses pattes, l'air consterné.

Heidi *avec conviction*

À la ferme, nous ne sommes pas simplement en sécurité. Nous accomplissons un service, nous offrons quelque chose de nous-mêmes à notre maître qui prend si bien soin de nous. Nous vivons en association d'intérêts, vous comprenez... ?

Chimpanzo *s'esclaffe*

Quelle touchante naïveté ! *Puis sur le ton d'un sévère reproche* Avez-vous toutes perdu la raison ? Vous êtes réduites à une vie confinée, sans horizon, et, en plus, vous ne voyez aucun problème à ce que le meilleur de vous-même finisse dans l'assiette ou les poches de votre maître ?

Rose

Tout cela vous paraît bien injuste et révoltant ! Mais ce n'est pas ainsi que nous voyons les choses. À la ferme, nous menons une vie utile.

Chimpanzo acerbe

Ha, ha, ha ! C'est bien ce que je disais. Vous êtes complètement patraques, cinglées, que dis-je, zinzins. Qu'est-ce qui vous a rendues si aveugles et résignées ? Qui a planté ces idées grotesques dans vos têtes ? Votre maître, n'est-ce pas ? *Machiavélique*. Il vous a permis de vous embourgeoiser juste assez pour que vous ne puissiez pas imaginer une autre vie, voilà tout !

Frenchy agacé par ces propos, hausse le ton

Sauf votre respect, Monsieur le ministre de la Culture, je voudrais vous faire remarquer qu'en parlant ainsi, c'est nous tous que vous traitez de « fous ». Vous pouvez bien rire des motifs qui ont persuadé Rose et Heidi de rester à la ferme. Mais laissez-moi vous expliquer...

Léo d'une voix qui impose instantanément le respect à tous

Chers amis, je vous prie, restons courtois dans nos échanges. Les chicanes de poulaillers ne conviennent pas à notre auguste consultation.

Frenchy un ton plus bas :

Il y a une chose que, Monsieur le ministre de la Culture, vous semblez ignorer. Dans le monde dont nous venons, certains humains se font un devoir de défendre ceux qu'ils estiment victimes d'oppression et d'exploitation.

Chimpanzo

C'est une pratique dont j'ai connaissance et que j'admire...

Caméléo

J'ai moi-même observé ce phénomène lors de mes séjours à l'étranger...

Frenchy

Les circonstances changeantes des peuples donnent parfois raison à nos bienfaiteurs, mais...

Saucisse

... mais, parfois, ils exagèrent !

Frenchy

Oui, ils exagèrent... et ils leur arrivent même de commettre de grossières erreurs d'analyse !

Rose et Heidi *en chœur*

Est-ce que nous avons l'air opprimées ?

Saucisse

Houai ! Houai ! Pour vous, gens de la savane, tout cela est bien lointain et insignifiant. Mais il y a un fait qui devrait vous alarmer !

Rhino *toujours incrédule*

Que voulez-vous dire ?

Saucisse

Ils parlent aussi de fermer les zoos...

Caméléo *alarmé*

Et de renvoyer le personnel de nos ambassades ?... Vous n'y pensez pas !

Frenchy

Nous, non. Mais eux, si !

Léo *olympien*

Déclarer des membres du corps diplomatique *persona non grata* suppose de graves désaccords !

Frenchy

Sa majesté a bien compris. Il s'agit d'une mesure hostile.

Saucisse

... je dirai même plus, d'une idée obscurantiste !

Rose

Notez bien, Majesté, que votre peuple n'est pas seul concerné. Ils veulent aussi, abolir les aquariums. D'après eux, il est immoral d'exposer les petits d'humains à la vue d'animaux marins en captivité.

Chimpanzo *soudain inquiet*

Mais qu'est-ce qui leur prend ? Qu'est-ce qu'on leur a fait ? Et pourquoi ne pas interdire aux rivières de se la couler douce dans leur lit ?

Léo

Un peu de calme s'il vous plaît. Ne prenez pas tous la parole en même temps. Récapitulons : Frenchy, vous avez parlé de « déclaration hostile », Saucisse, « d'idée obscurantiste » et Rose « d'abolition des aquariums » !

Zèbréro

Tout cela est incompréhensible !

Frenchy

C'est au contraire très clair ! Au nom de leur volonté de vous libérer de toute oppression et de toute exploitation, ils réclament la fermeture des zoos et des aquariums. Cela signifie que certains veulent vous empêcher de représenter les peuples de la savane en territoires humains. Puis, lorsqu'ils en auront fini avec vous, ils s'en prendront aux peuples des mers.

Chimpanzo *indigné*

Ce sont pourtant les hauts lieux de nos échanges culturels avec les peuples humains.

Caméléo outré

En voulant nous protéger, ces gens nous montrent le plus complet mépris.

Léo souverain

Il ne fait aucun doute que nous devons maintenir nos ambassades en pays humains. Sinon, comment leurs petits pourront-ils découvrir et apprécier ce que nous sommes ? Il est vrai que les conditions de vie de nos ambassadeurs sont parfois difficiles et ne donnent pas une image toujours très authentique de la vie de nos peuples. Mais leur présence est l'occasion d'échanges indispensables entre nos mondes respectifs. Et ceux qui veulent en savoir plus sur nos mœurs et habitudes ont la possibilité de nous rendre visite.

Chimpanzo opportuniste

En tant que ministre de la Culture, j'ai beaucoup œuvré avec mes homologues humains pour favoriser ces échanges.

Léo

Eh bien, je vous l'affirme solennellement, c'est ce que nous continuerons de faire malgré l'opposition des « bienfaiteurs » de nos amis. *Sur un ton officiel* Chers sujets et chers hôtes, après les débats animés de cette journée, je déclare close cette première séance de notre consultation.

Acte II

Scène I

Lors de la seconde journée de consultation, Léo, entouré de tous les membres de son gouvernement et de ses quatre visiteurs, suit un ordre du jour qui doit beaucoup à une question qu'il s'est posée après les discussions de la veille.

Léo

Chers amis, notre première rencontre s'est terminée sur un problème inattendu : comment répondre au « parti de la libération animale » qui a résolu de demander la fermeture des zoos et des aquariums ? Ces lieux illustrent-ils la captivité à laquelle les humains nous auraient asservis ? En y pensant, je me suis rendu compte que cette question en soulevait une autre. Vous le savez, notre royaume s'est bâti sur une hiérarchie qui permet à certains sujets d'en manger d'autres. Et c'est là que j'ai buté sur une difficulté : Pourquoi les humains devraient-ils s'interdire d'en faire autant ? Lorsque j'y ai réfléchi, j'ai dû admettre que je n'avais pas de réponse. C'est pourquoi, j'ai invité mon conseiller spécial à participer à nos échanges. *Se tournant vers Frenchy et son groupe* : Mémo est le plus vieil éléphant de nos contrées et le fidèle gardien de leur mémoire.

Quand Mémo s'installe sous l'arbre à palabre, chacun observe un silence respectueux. Ses mouvements lents et mesurés indiquent son grand âge et sa sagesse immense. On n'a d'yeux que pour lui.

Mémo

O, Roi Léo, suprême figure parmi les nobles de ton royaume, ton invitation à participer à vos délibérations honore ton serviteur plus qu'il ne saurait le dire.



Léo s'adressant à Chimpanzo

Veillez, Monsieur le ministre de la Culture, présenter le problème à notre hôte distingué !

Chimpanzo

Vénérable Mémo, le problème est complexe, mais en voici un résumé. Nos visiteurs nous ont rapporté qu'une nouvelle génération d'humains fait partout entendre sa volonté de libérer certaines familles d'animaux de l'exploitation humaine. Ces gens condamnent en particulier le fait d'élever des bêtes pour en manger la chair ou pour en consommer les produits : lait, fromages, œufs ... Bref, je vous passe les détails. En apprenant cela, certains d'entre nous se sont réjouis. D'autres, par contre, sont restés très perplexes. Quel est votre avis à ce sujet ?

Mémo enroule et déroule plusieurs fois sa trompe, un signe de profonde réflexion. Puis, gravement :

Mémo

Aussi surprenant que cela vous paraîtra peut-être, cette question n'est pas nouvelle. Mes cousins du sous-continent indien m'ont appris il y a bien longtemps que des peuples de leur région regardent le fait de s'abstenir de manger de la viande comme une vertu.

Frenchy

Cette tradition est étrangère à notre pays !

Mémo

Je me suis pourtant laissé dire que des voyageurs l'ont ramenée chez vous. N'avez-vous rien remarqué ?

Frenchy *incrédule*

Ce n'est pas une habitude dans nos campagnes. Croyez-vous que les militants de la cause animale soient vraiment sérieux ?

Mémo

Vous ne l'ignorez pas, la « religion » et l'« humour » sont le propre de l'humain. Or, dans le cas présent, je ne peux vous dire avec certitude si ces opposants à la consommation de produits animaux cherchent à propager une religion ou plaisantent.

Frenchy *un peu excité*

Vous voulez dire que s'ils « plaisantent » nous avons tort de nous en faire ?

Mémo

Heu... c'est exactement cela, jeune ami.

Rose *alarmée à l'idée que Mémo puisse se méprendre*

Moi, je les connais bien, nos « bienfaiteurs ». J'ai toujours en mémoire ce que notre maître nous a appris à leur sujet. Et je peux vous assurer qu'ils ne plaisantent pas du tout quand ils parlent de nous libérer.

Mémo *après un profond raclement de gorge*

Si tel est le cas, cette honorable assemblée doit conclure de ce témoignage que ces hommes sont adeptes d'une nouvelle religion.

Champanzo *qui a le sentiment que Frenchy lui a volé la vedette*

Qu'ils pratiquent une religion où qu'ils plaisantent, quelle différence, après tout ?

Mémo *emphatique*

Considérable ! Cela fait une différence considérable !

Heidi *anxieuse*

La différence, nous la connaissons bien ! Quand les hommes plaisantent à notre sujet, nous sommes tranquilles. C'est quand certains d'entre eux deviennent fanatiques que nous sommes en danger !

Léo à tous

C'est pour arriver à des conclusions claires que j'ai demandé à Mémo de nous rejoindre. Je vous prie donc de l'écouter sans l'interrompre.

Croco préoccupé et impatient, à Mémo

Eh bien parle ! Nous sommes tout ouïe !

Mémo

Je crains que ce que j'ai à dire vous consterne profondément, en particulier toi, Léo. Mais puisque vous insistez... *Dressant sa trompe pour avoir l'attention de chacun, il poursuit avec des propos solennels* : J'ai appris, de différentes sources, que certains humains étaient passés par ce qu'ils appellent une « illumination de l'esprit ».

Croco nerveux

Et cette « illumination de l'esprit », c'est quoi, au juste ?

Rhino confus

C'est vrai ! C'est quoi cet « esprit allumé » ? C'est dangereux ?

Mémo sur un ton grave et savant

La condition d'un humain illuminé est celle d'un être soumis à un esprit qui le guide. Et cet esprit se fait juge de sa conscience.

Croco révolté

Quelle horreur ! De quoi parles-tu ?

Rhino frustré

C'est vrai ! On ne comprend rien à ton discours. Tu nous fais des nœuds dans la tête. Tu pourrais nous parler normalement ?

Mémo dépité

Si vous êtes perdus alors que je n'ai pas encore abordé le fond du sujet, où va-t-on ?

Léo conciliant mais ferme

Le sujet est difficile, nous en convenons tous bien volontiers. Mais de grâce, faites preuve de maîtrise de vous-mêmes et cessez d'interrompre notre hôte.

Mémo sur le ton de la concession

Il n'est pas surprenant que vous soyez perplexes en entendant parler de « religion » et de « conscience ». C'est en effet ce qui nous sépare des humains.

Léo réfléchi et mesuré

Ainsi donc, eux seraient des êtres religieux dotés d'une conscience tandis que nous ne le serions pas ?

Mémo

Oui, ce sont ces caractéristiques humaines qui tracent une frontière entre nos deux mondes ! Toi, Léo, tu peux bondir sur une gazelle et, ton festin terminé, aller faire une sieste sans le moindre remord. Et toi, Croco, tu peux attraper un gnou venu boire à la rivière sans te reprocher d'être une brute.

Croco sur la défensive

Je ne fais que prendre ma nourriture où je la trouve !

Léo compréhensif

Oui, dans la savane, la gazelle broute l'herbe et le lion la mange. Telle est la loi de mon royaume.

Frenchy vivement

Sauf votre respect, Seigneur Léo, c'est justement cette loi que la génération des « humains à la conscience éclairée » ne va pas manquer de contester !

Léo surpris et très attentif

Comment cela ?

Mémo

Leur pensée forme un ensemble logique.

Rose

Oui, dites-lui tout ! Il faut qu'il sache et que tous les membres de cette assemblée comprennent.

Mémo *pédagogique*

À la source de leur « conscience éclairée », il y a l'idée qu'animaux et humains forment une communauté d'égaux. Ils affirment qu'eux et nous sommes tous des animaux et que Chimpanzo appartient à la famille de leurs plus proches ancêtres.

Chimpanzo *incertain, à tous*

Pourriez-vous me dire si je dois me féliciter ou m'affliger de cette nouvelle ?

Mémo

Comme ils s'identifient étroitement aux animaux, ils considèrent comme ennemis tous ceux qui les domestiquent pour profiter de leurs produits ou de leur chair.

Chimpanzo *tout à sa perplexité*

Dites-moi si je me trompe, mais s'ils nous considèrent comme des membres de leur famille, ils élèvent notre condition au niveau de la leur. Ne serait-ce pas une très bonne nouvelle ?

Croco *dépité*

Peut-être pour toi. Quand on vit de feuilles comme tes congénères, tout va bien...

Frenchy *à tous*

Monsieur le ministre des renseignements a bien saisi l'enjeu.

Mémo

En effet, Croco a bien compris. Si ce nouveau parti politique s'impose parmi les humains, il pourra faire voter des lois interdisant la

consommation de viande. Alors commenceront les troubles dans le royaume.

Frenchy à tue-tête

Vous Léo et vous Croco, très honorables représentants des carnassiers du royaume, comprenez-vous ce qui vous attend ? Inconscients que vous étiez, en les mangeant, vous infligiez de cruelles souffrances à vos proies. Et comme ils se considèrent frères et sœurs de vos victimes, les militants de ce parti exigeront que vous abandonniez votre régime carné.

Un silence stupéfait s'abat sur l'assemblée. Croco réagit le premier.

Croco, belliqueux

Quoi ? Me demander, à moi, de renoncer au poisson et à la chair fraîche ?! Ces gens sont tombés sur la tête ! Qu'ils viennent ici nous prescrire notre régime et nous les recevrons comme il convient.

Léo

Chers amis, la menace est réelle, mais gardons notre calme.

Rhino alarmé

Des désordres sont à craindre, Seigneur Léo. Si la nouvelle se répand, j'entends déjà les protestations monter de toutes parts dans la savane. Les hyènes et les mangoustes, sans parler de vos frères et de vos cousins, nous feront connaître leur extrême mécontentement. Si les carnassiers du royaume sont astreints à manger de l'herbe, je ne garantis pas que nous puissions contenir les révoltes.

Caméléo

On peut même redouter que cela entraîne une crise internationale. Au Nord, pensez aux prévisibles protestations des ours polaires, des panthères des neiges et des pingouins. Et comment réagiront, sous les climats tempérés, les loups, les renards et autres petits carnassiers ? Si nous ne nous montrons pas fermes sur cette question, l'agitation pourrait gagner le monde entier. En fin de compte,

Seigneur Léo, c'est votre royale réputation et l'équilibre du monde qui en souffriraient.

Léo préoccupé

Je vous entends tous très bien. Si nous ne faisons rien, nous allons tout droit à la catastrophe, dites-vous. Avant de poursuivre, cependant, j'invite notre assemblée à s'accorder une courte pause, le temps de reprendre nos esprits.

Scène II

Frenchy, Rose, Saucisse et Heidi se retrouvent pendant la pause.

Frenchy

Mémo a bien décrit le problème. C'est la nouvelle religion de certains humains qui est la cause de toute notre insécurité.

Rose

Oui, mais les habitants de la savane ne courent pas les mêmes risques que nous.

Heidi

Eux habitent loin des humains. Nous, nous les avons à notre porte.

Saucisse

Houai ! Houai ! J'aurais même que si nous repartons d'ici sans plan pour notre défense, pourquoi avoir fait tout ce chemin ?

Rose

Il faut absolument persuader le roi Léo de prendre notre défense ...

Frenchy, résolu

C'est ce que je pense aussi. Nous ne repartirons pas d'ici avant que Léo ait pris un engagement envers nous.

Scène III

Tous reprennent leur place sous l'arbre à palabre. Les débats peuvent reprendre.

Léo

Mémo nous a éclairés sur l'origine des dangers actuels. D'autre part, Rhino a évoqué la probabilité de révoltes intérieures et Caméléo celle d'une crise internationale. Telle est la situation.

Mémo

Toi, Léo, et vous membres de son gouvernement, avez sollicité mon avis. Vous l'avez compris, l'heure est grave et exige de vous des décisions courageuses. Face au danger présent, des demi-mesures ne feraient qu'augurer votre défaite prochaine.

Rhino

Je vais mobiliser mes agents et leur demander de me tenir informé en temps réel de tout ce qui se passe sur le territoire.

Croco

Mes services de renseignement vont immédiatement se déployer partout dans le royaume pour empêcher toute infiltration étrangère.

Frenchy

Majesté, vous avez des ministres prompts à défendre votre territoire ! Que toute la savane loue leur zèle ! Cependant, que sa majesté me permette une remarque : le danger dont nous parlons ne menace pas

la savane seulement. Il pèse sur le monde entier. Si vous n'en tenez pas compte, toutes les dispositions que vous prendrez ne suffiront pas à vous en protéger.

Léo

Voulez-vous dire que nous n'avons pas pris la mesure réelle du danger ?

Frenchy

Mémo nous a prévenus que certains humains militent pour une « illumination de l'esprit » de leurs congénères. Partout dans le monde, leurs partisans se lèvent. La savane sur laquelle vous régniez n'est pour eux qu'un modeste réduit. Lorsqu'ils vous auront encerclés, il sera trop tard pour vous défendre.

Caméléo

Majesté, c'est bien pour cela que j'ai évoqué le risque d'une crise internationale il y a un instant.

Croco *indigné*

Mes services et ceux de Rhino sont-ils à ce point incompetents !

Frenchy

Il n'est pas question de ça. Nous disons seulement qu'il faut prévoir un contre-mouvement pour opposer au parti des « esprits éclairés » celui des « pieds sur terre » !

Caméléo

Frenchy et son groupe sont venus chercher de l'aide auprès de nous. Pour nous, le danger paraît encore lointain. Mais pour eux, il est déjà là.

Léo *se tournant vers l'éléphant*

Mémo, quelles sont tes recommandations à ce sujet ?

Mémo

La source du danger se situe hors de ton royaume. Ce n'est pourtant pas une raison de l'ignorer. Je me permets donc de te conseiller de répondre à la demande de vos visiteurs. Mettez de côté vos intérêts immédiats et unissez-vous pour faire triompher la raison.

Chimpanzo *toujours absorbé par la nouvelle de sa proximité avec les humains*

Faire triompher la raison ! En voilà un bel idéal ! Mais qu'est-ce que la raison ? Sommes-nous des êtres de raison, ou ne le sommes-nous pas ?

Mémo humble

Cette question est profonde. Nous, gens de la savane, ne connaissons qu'une raison : celle du plus fort, celle de notre survie. Au-delà de ces considérations, nous ne voyons pas très clair. Nous avons besoin des humains pour nous guider.

Léo perplexe

Nous avons besoin des humains ? Comment cela ?

Mémo

Les humains comprennent le pourquoi et le comment de certaines choses. Pour nous, elles restent souvent un mystère. Si nous voulons convaincre des humains qu'ils s'égareront, il nous faudra l'aide d'autres humains.

Léo

Mais qui de nous pourra les approcher et les persuader de nous rendre ce service ? *Très perplexe, il réfléchit à haute voix tout en promenant son regard sur les membres de son conseil* Toi, Croco... ? Ou toi, Rhino... ?

Un silence pesant s'installe, puis les refus se succèdent.

Croco

Pas moi, non. J'ai trop l'habitude de me déplacer en sous-marin. Ils mettront en doute ma sincérité.

Rhino

Moi, avec ma corne unique et mon physique, ils ne me prendront jamais au sérieux.

Chimpanzo

En me voyant, ils me lanceront des bananes. C'est toujours ce qui arrive à ceux de ma famille.

Léo

Et toi, Zèbréro, tu as l'habitude de parler pour moi. Tu n'irais pas nous trouver un porte-parole humain ?

Zèbréro

Je crains que ce ne soit pas dans mes compétences. Je sais parler de ta part aux mangoustes, aux hyènes et aux girafes du royaume. Mais les humains, même avec mon costume rayé, ne m'écouteront pas.

Léo consterné et irrité

Il n'y a donc personne parmi nous qui soit volontaire pour cette mission ? Dois-je me résoudre à l'idée qu'aucun de vous n'a le courage de faire ce que nous savons indispensable au salut de notre royaume ? Dites-moi, mais dites-moi donc où sont les héros d'aujourd'hui ?

Frenchy

Attendez, Seigneur Léo ! Ne désespérez pas ! Il y a parmi vous quelqu'un que je crois capable d'affronter les défis de cette mission !

Léo sceptique

Tu connaîtrais donc mes ministres mieux que moi ?

Frenchy

Il est parfois plus facile à un visiteur de discerner les qualités de nos proches. Vous n'avez pas posé la question à Caméléo ! Pourtant, lui, pourra approcher les humains facilement. Il ne leur fera pas peur. Il est capable de changer de couleur quand il faut. De plus, il avance prudemment et parle avec grande modération.

Léo, *d'un air pénétré*

Que répond l'intéressé ? Caméléo, votre carrière diplomatique ne vous désigne-t-elle pas tout naturellement pour cette œuvre ? Comment n'y ai-je pas pensé ?

Caméléo, *prudent*

Seigneur Léo, certains honneurs sont trop lourds à porter. Dans le cas présent, je crains de ne pas être à la hauteur de vos attentes. Je ne me crois pas en capacité de m'acquitter d'une telle mission.

Frenchy *impatient*

Pardonnez mon impertinence, Seigneur Léo. Les craintes de Caméléo sont bien compréhensibles. Aussi, je prends la liberté de vous faire une proposition. Pourquoi Saucisse et moi ne l'accompagnerions-nous pas ? Saucisse pour être son coursier et moi, son conseiller.

Léo

Vous le voyez bien, Caméléo. Tout vous désigne pour cette mission... Après la proposition de notre ami, avez-vous encore une raison de refuser ?

Caméléo

Que puis-je vous répondre, Majesté ? Vous êtes le roi et, moi, votre serviteur. Je ne peux me dérober au devoir. *Après une pause marquant la solennité de sa décision.*

Je serai donc votre émissaire. J'irai accompagné de nos deux amis. Ce que propose Frenchy sera moins confortable qu'un déplacement à dos d'éléphant. Moins diplomatiquement prestigieux aussi. Par

contre, ce sera adapté à la rapidité et à la discrétion que demande cette mission. À votre demande, je partirai donc avec eux à la recherche d'un ambassadeur « humain ».

Léo

Caméléo, je vous récompenserai pour vos loyaux services. Mais avant de partir, prenez ce poil de ma moustache. Il vous servira de laissez-passer. Il prouvera à qui en douterait, que vous êtes mes émissaires. Demain, avant le lever du jour, avant que le soleil ne chasse la fraîcheur de la nuit, vous partirez.

Scène IV

Après avoir franchi la frontière de la savane pour entrer dans le territoire que les lions ont laissé aux humains, les trois émissaires du roi rencontrent une jeune fille.

Gazoline *court après Frenchy*

Eh, toi le coq, retourne vite dans ta basse-cour ! Tu vas te faire croquer par celui qui te guette dans les hautes herbes !

Frenchy

Je ne suis pas un coq d'ici. Je suis Frenchy. Je viens de loin. Et d'ailleurs, je ne voyage pas seul.

Gazoline

Je le vois bien ! C'est qui ce chien ?

Saucisse

Houai ! Houai ! Moi, j'suis le fox-terrier, son lieutenant.

Gazoline

Et qui voyage sur ton dos ? Vous êtes vraiment bizarres tous les trois.

Caméléo *avec beaucoup de dignité*

Jeune fille, mes deux compagnons et moi-même sommes en mission pour le roi Léo, maître de la savane.

Gazoline *vivement surprise*

C'est vrai ? Oh, ça alors ! J'ai toujours voulu rencontrer votre roi, mais mes parents m'ont dit que c'était trop dangereux, que j'avais des rêves un peu fous.

Caméléo

Eh bien, jeune fille, à défaut du roi, vous avez ses émissaires.

Gazoline

Si je raconte à mes parents que j'ai rencontré les ambassadeurs du roi, ils me diront que le soleil a brûlé ma tête et que je ne sais plus ce que je dis.

Caméléo

Nous saurons les rassurer, si nécessaire. Mais, dites-moi, jeune fille, quel est votre nom ?

Gazoline

Mes parents m'appellent Gazoline. Pour eux, c'est un nom qui chante le progrès, les voitures qui circulent à toute vitesse et les grandes villes où ils auraient aimé vivre.

Frenchy

Et toi, tu ne voudrais pas habiter en ville ?

Gazoline

Je la connais bien la ville. J'y vais à l'école. Mais je préfère être ici, avec mes parents. Nous avons quelques vaches, des chèvres et des poules. Parfois, mon père part à la chasse avec ses amis. Et quand il va à la pêche, il m'emmène.

Saucisse, *sidéré*

Alors, toi, ici, tu vis comme not' maître chez nous ?

Frenchy

Mais, dis-nous : as-tu déjà entendu des gens vous menacer de venir libérer les pensionnaires de votre ferme parce que vous buvez leur lait et mangez leurs œufs ?

Gazoline

Tu es fou, toi !

Caméléo

Certainement pas, jeune fille. Notre ami le coq ne vous a dit que la vérité. Il se trouve dans le monde des gens qui considèrent que c'est un crime d'élever des animaux pour profiter de leurs produits.

Gazoline

Mais d'où venez-vous ?

Frenchy

Saucisse et moi venons du pays des vaches grasses, du pays où les pâturages les nourrissent généreusement. Et dans ce pays d'abondance, il y a des gens qui veulent libérer tous les animaux de la domination humaine. Ils expliquent que les humains ne doivent pas se croire supérieurs aux vaches, chèvres, poules ou chevaux qu'ils élèvent. Ils n'arrêtent pas de répéter que ce sont des créatures qui aspirent à mener une vie épanouissante et que personne n'a le droit de les retenir en captivité.

Saucisse

Houai ! Houai ! J'confirmé. Même certains de leurs savants ont écrit qu'il fallait nous traiter comme des citoyens à part entière. Ils voudraient nous accorder l'droit de vote et nous construire des maisons de retraite.

Gazoline

Je ne vous crois pas ! Vous êtes en train de vous moquer de moi.

Caméleo

Non, jeune fille. Tout cela est rigoureusement vrai. Malheureusement...

Frenchy

C'est parce que c'est vrai que nous sommes ici.

Gazoline

Pourquoi, ici ?

Caméleo

Parce que nous cherchons un humain pour nous aider.

Gazoline

Vous aider ?

Frenchy

Oui, nous aider...

Saucisse

... nous aider... enfin, comment te dire ? Moi, j'aboie. Frenchy cocoricotte. Mais ce ne sont pas des façons de parler que les humains comprennent.

Caméleo

Jeune fille, ce que mes compagnons tentent avec grande difficulté de vous expliquer, c'est que nous avons besoin de vous pour défendre une cause qui nous dépasse.

Gazoline

Mais je ne suis qu'une fille de la campagne.

Frenchy

Justement, c'est ce que nous cherchons. Toi, tu pourras leur expliquer combien c'est important d'avoir un bœuf pour labourer le champ, des chèvres pour préparer des yaourts et des poules pour les omelettes.

Caméléo *insistant*

Jeune fille, nous avons besoin de vous.

Saucisse

J'dirais même plus, l'roi Léo t'appelle à son service.

Frenchy

Saucisse dit vrai. C'est le roi Léo en personne qui nous envoie et ce n'est pas un petit honneur que de répondre à ses requêtes.

Caméléo

Si vous ne nous croyez toujours pas, regardez, jeune fille, ce poil de la moustache du roi Léo. Il atteste que c'est bien lui qui nous envoie.

Gazoline

Oh, je suis toute confuse. Laissez-moi ! Je ne sais plus quoi penser. Tout ce que vous racontez peut-il être vrai ?

Caméléo

C'est intégralement et absolument vrai.

Saucisse

Gazoline, pense à tous les animaux qu'ces gens « bienveillants » veulent libérer. Est-ce que, toi, t'accepterais qu'on t'demande de renoncer à tes vaches, tes chèvres et tes poules ?

Gazoline

De quoi vivrions-nous alors ?

Saucisse

Tu vois bien qu'faut faire quelque chose...

Gazoline

Mais qui suis-je pour vous aider ?

Caméleo

Jeune fille, notre instinct nous dit que vous êtes la personne idéale. En gage de notre sincérité, je vous prie d'accepter ce poil de la moustache du roi Léo. Il sera votre sauf-conduit dans la savane et l'insigne de votre mission parmi les humains.

Gazoline

Si je ne fais rien, un jour des gens viendront chez nous libérer nos vaches, nos chèvres et nos poules ? C'est bien ce que vous venez de dire ? Mais de quel droit ?

Frenchy

Pour le moment, ils n'en ont aucun. Mais, bientôt...

Gazoline *révoltée*

Oh, mais, c'est odieux !

Saucisse *le poil hérissé*

Houai ! Houai ! J'dirais même plus : idiotement odieux !

Gazoline

Mais si j'accepte de partir avec vous..., vous promettez de m'aider ?

Caméleo

Sur l'honneur du roi Léo, sachez, jeune fille, que nous ne vous abandonnerons jamais.

Frenchy et Saucisse

Jamais de jamais !

ACTE III

Scène I

Après avoir persuadé les parents de Gazoline de la laisser partir, nos quatre compagnons reviennent à l'arbre à palabre où ils retrouvent le roi Léo et ses ministres.

Léo

Chers amis, voici de retour nos émissaires, accompagnés d'une bien gracieuse personne.

Tous les ministres, ainsi que Heidi et Rose, manifestent bruyamment leur enthousiasme.

Caméléo

Seigneur Léo, nous voici en effet de retour, notre mission accomplie.

Léo

Cher ministre des affaires étrangères, veuillez donc présenter à notre honorable assemblée la personne qui vous accompagne.

Caméléo

Roi Léo, la personne que vous avez devant vous saura répondre à vos attentes. Si vous l'interrogez, vous pourrez vous-même juger de ses qualités.

Léo

Charmante créature humaine, quel est votre nom et d'où venez-vous ?

Gazoline *intimidée*

Je m'appelle Gazoline. Je suis une fille de la campagne. Je garde les vaches et les chèvres de mes parents.



Léo

Quel nom délicieux. Dites-moi, Gazoline, savez-vous pourquoi nous vous avons envoyé chercher ?

Gazoline

Vos émissaires m'ont tout expliqué. Des justiciers veulent s'en prendre à nos troupeaux pour les libérer. Nous devons absolument faire quelque chose pour les en empêcher.

Léo

C'est ce que nous avons appris de nos amis visiteurs. Ce n'est pourtant pas tout. Les justiciers veulent aussi s'en prendre à nous, grands fauves de la savane, crocodiles et autres carnivores. Dès qu'ils en auront le droit, ils voudront nous imposer de nous nourrir d'herbe, de baies et de fruits.

Croco peine à contenir son exaspération

Lorsque j'entends cela, je fais des bouillons dans l'eau.

Gazoline

Oh, roi Léo, alors vous aussi vous redoutez les justiciers ? Pourtant, vous êtes le roi, celui que tous les animaux craignent et respectent.

Léo

Je suis le roi, comme tu le dis bien, mais nous avons affaire à des gens qui croient pouvoir l'ignorer.

Frenchy

Seigneur Léo, Gazoline a consenti à nous accompagner avec l'espoir, qu'ensemble, nous saurons résister à l'ennemi qui nous est commun.

Léo

En effet, jeune fille, nous devons, vous et nous, affronter le même danger. Si nous nous associons pour protéger les bêtes de vos parents, vous nous aiderez, du même coup, à préserver notre royaume des troubles qui le menacent.

Frenchy

Il n'y a donc pas de temps à perdre. Plus-belle-la-vie vient de me prévenir que dans notre pays, les justiciers se font de plus en plus pressants pour qu'on libère toutes les bêtes retenues dans les fermes.

Léo

Il n'y a pas une minute à perdre, en effet. Caméléo et Frenchy, présentez-moi demain votre plan pour contrecarrer les projets des justiciers de la cause animale. Et lorsque tout sera prêt, vous vous mettez en route.

Scène II

Le lendemain, après de longs conciliabules avec Gazoline, les ministres de Léo et les compagnons de Frenchy, Caméléo expose au roi Léo son plan pour résister aux bienveillants projets des défenseurs de la cause animale.

Caméléo

Roi Léo, face aux dangers qui nous menacent tous, nous avons pris des dispositions pour affronter nos ennemis.

Léo

Nous vous écoutons, Caméléo. Soyez brefs et précis !

Caméléo

Voici donc : sur le plan intérieur, Rhino veillera à la sécurité du territoire et Croco assurera la surveillance de nos frontières. En coordonnant leurs forces, ils feront en sorte que personne ne vienne troubler la paix du royaume.

Léo

Rhino et Croco, tout est-il prêt ?

Rhino

Les agents de Croco et les miens, tout le monde est prêt, Seigneur Léo !

Léo

Parfait. La suite Caméléo.

Caméléo

Pour ce qui concerne l'opération extérieure à nos frontières, notre rôle consistera à apporter un soutien diplomatique à nos amis du Nord. Frenchy va lui-même vous présenter notre stratégie.

Frenchy

Seigneur Léo, permettez-moi de commencer par vous remercier de votre soutien. Nous sommes venus à vous, persuadés que nous trouverions de l'aide. Votre accueil et votre assistance ont cependant dépassé toutes nos attentes.

Léo

Les circonstances étant exceptionnelles, nous vous le devons bien.

Frenchy

En réfléchissant au combat à mener, l'idée de défendre notre ferme s'est imposée comme une priorité. Si nous réussissons à vaincre les justiciers sur notre terrain, d'autres fermes sauront qu'avec un peu d'aide, elles pourront en faire autant.

Léo

Et quel rôle jouera notre gracieuse envoyée Gazoline ?

Frenchy

J'y viens, Seigneur Léo. Sa première mission sera de rassurer le maître de notre ferme en lui dévoilant nos plans. Elle sera également notre interlocutrice avec les justiciers et notre porte-parole auprès des médias.

Léo

Gazoline, voilà une bien grande tâche.

Gazoline

Roi Léo, lorsque Frenchy parle de la ferme de son maître, je pense à celle de mes parents. Si nous remportons une première victoire face aux justiciers, d'autres prendront courage. Et face à tous ceux qui veulent imposer leur volonté au monde, j'ai le poil de votre moustache pour leur rappeler que vous êtes le Seigneur de tous les animaux.

Léo

Zèbrero, puisque tout est prêt, je te demande d'envoyer un communiqué informant toute la savane que Caméléo accompagnera Gazoline, notre émissaire spéciale, ainsi que Frenchy et ses amis qui retournent dans leur pays.

Zèbréro

Je me rends de ce pas à l'arbre des communiqués, Seigneur Léo.

Caméléo

Pour ma part, roi Léo, je vous tiendrai régulièrement au courant de notre situation.

Léo

J'y compte bien. Et maintenant, allez !

Scène III

Gazoline, Frenchy, Rose, Heidi et Saucisse, sur le dos de qui Caméléo s'est installé, prennent le chemin du retour. Plus-belle-la-vie, la colombe, les retrouve en cours de route avec de mauvaises nouvelles. Les justiciers se préparent à attaquer la ferme. La petite troupe doit donc presser le pas et arriver de nuit pour n'éveiller aucun soupçon.

Heidi fatiguée et irritable

Marcher plus vite ! Il faut encore marcher plus vite. J'ai mal aux sabots, moi. Quelle vie ! Je déteste les voyages.

Rose éplorée

Et moi, tu as vu comme j'ai maigri. On m'appelait « la belle ronde ». Maintenant, on va me crier : « Eh ! la belle à l'os ». J'ai honte !

Saucisse

Cessez de vous plaindre ! Nous n'avons pas fait c'long voyage pour rien. Caméléo nous accompagne comme ambassadeur du roi d'la savane.

Frenchy

Et Gazoline, vous l'oubliez ? Elle a quitté son pays pour nous aider à défendre notre ferme. Ça ne vous donne pas du courage ?

Heidi et Rose prennent un air renfrogné.

Gazoline

Je suis impatiente de les voir, ces justiciers. Est-ce qu'ils sont méchants ?

Saucisse

Houai ! Houai ! Méchants méchants.

Frenchy

Certains d'entre eux ont déclaré que c'était fini les manifestations pacifiques, les démonstrations bon enfant, et les déclarations à la radio contre les brutes qui mangent de la viande. Désormais, ils perturbent l'ordre public.

Gazoline

Ils perturbent l'ordre public ?

Saucisse

Oui, en répandant du sang dans des restaurants qui servent de la viande...

Frenchy

Ils attaquent aussi des abattoirs et des fermes qui produisent du lait ou élèvent des animaux pour la boucherie.

Gazoline

Et ils ont menacé votre maître ?

Frenchy

Oui, pendant que nous étions à la consultation du Roi Léo.

Rose

Dans ces conditions, pourquoi retournons-nous à la ferme ?

Heidi

Est-ce que vous croyez que nous allons nous jeter dans la gueule du loup aussi stupidement ?

Saucisse *flairant le danger*

Frenchy, gare à la mutinerie !

Frenchy

Rose et Heidi ! Nous rentrons pour défendre la ferme, pas pour inviter ceux qui nous veulent du bien à nous en chasser.

Saucisse

Houai ! Houai ! C'est bien entendu tout l'monde ?

Gazoline

Ils viendront en groupe. Certains pourraient être armés. Mais n'ayez pas peur. Nous leur réserverons une surprise.

Saucisse

Une surprise ? Quelle surprise ?

Gazoline

Bientôt, tu verras.

Scène IV

Arrivés de nuit à la ferme, le petit groupe s'installe dans la grange, sauf Heidi et Rose qui préfèrent regagner leurs appartements. Frenchy et Saucisse se font une place sous une charrette, Caméléo, sur le capot du tracteur et Gazoline dans le foin. Tôt le matin, Frenchy lance son grand appel et tout le monde comprend qu'il est de retour. Dans la basse-cour, les poules caquettent la nouvelle tandis que Rose et Heidi racontent les épreuves qu'elles ont connues pendant leur voyage. Au cours de la journée, Plus-belle-la-vie confirme que les justiciers prévoient de libérer la ferme dans les trois jours. Frenchy convoque alors une « réunion de crise » pour le soir même.

Frenchy *perché sur une botte de foin*

Les amis, le moment de vérité approche. Nous redoutions que les justiciers décident de s'en prendre à notre ferme. Plus-belle-la-vie nous a informés que ce n'est plus une probabilité mais une certitude. Je vous rappelle cependant que nous avons avec nous...

Rose *irritée*

Oh, tu nous fatigues avec tes grands discours. Viens-en aux faits : comment allons-nous nous défendre ?

Heidi *surenchérit*

On n'en peut plus de vivre avec cette menace constante sur les cornes. Quelqu'un ne pourrait-il pas nous donner un peu d'espoir ?

Gazoline

Justement. C'est de cela que Frenchy allait parler. Nous avons un plan...

Saucisse

Houai ! Houai ! Quand vous l'connâîtrez, vous péterez toutes de joie.

Frenchy

Je reprends donc, si vous me le permettez. Nous avons avec nous, disais-je, nous avons avec nous Gazoline et Caméléo.

Rose *ironique*

Je n'ai aucune idée de votre plan mais je ne peux déjà plus me retenir de péter.

Saucisse *irrité et menaçant*

Si tu continues à répandre tes propos amers, j'te mords le jambon.

Caméléo *sort de son silence diplomatique*

Chers amis, je vous en prie. Prenons un peu de hauteur. Élevons-nous au-dessus des querelles personnelles et considérons l'avenir que nous désirons. Nous ne l'atteindrons que si nous restons unis.

Heidi *exaspérée*

Je ne supporte pas ce ton moralisateur. Aaaaah, retenez-moi, les cornes me démangent.

Frenchy

Les amis, nous sommes tous très fatigués. Le stress, le voyage, les nuits trop courtes et, maintenant, le projet des justiciers d'envahir notre domaine. Tout cela nous use.

Saucisse

Houai ! Houai ! Mais c'est pas l'moment de craquer.

Gazoline

Parfaitement. C'est maintenant qu'il faut montrer que nous sommes résolu à nous défendre.

Frenchy *frustré*

Gazoline, explique-leur le plan.

Gazoline à tous, pleine d'espoir

Votre maître n'a qu'un vieux fusil de chasse rouillé. D'ailleurs, même s'il était en état, nous ne compterions pas sur lui.

Caméléo

Très bien parlé, jeune fille. Foi de diplomate, il faut créer les conditions d'un dialogue.

Rose

Mais Frenchy nous a déjà dit que les justiciers ne croyaient plus aux manifestations pacifiques et au dialogue. Ils veulent nous libérer par la force.

Heidi

Je vous l'avais dit, c'est sans espoir.

Gazoline

Sans espoir ? À moins que nous leur réservions une surprise.

Scène V

Après avoir écouté Gazoline expliquer son plan, chacun reprend courage et assure sa part de préparatifs pour le grand jour. Puis, la nuit venue, Gazoline se réinstalle dans la paille, et Caméléo sur le capot du tracteur. Le lendemain matin, à l'appel de Frenchy, tout le monde se lève et se rend au portail de la ferme : toutes les vaches autour de Heidi, tous les cochons autour de Rose et toutes les volailles derrière Frenchy. Saucisse, lui, fait des va-et-vient et veille à ce que tout le monde se tienne à sa place afin que l'accès à la ferme soit bloqué. Plus-belle-la-vie observe le tout depuis le toit de la grange.

Alors que le soleil éclaire radieusement la campagne, un groupe de justiciers s'avance sur le chemin de la ferme équipé de pancartes et de bâtons. Un drapeau de leur organisation flotte au-dessus d'eux. Ils ont résolu de pénétrer dans le domaine et d'exiger, avec menaces si

nécessaire, que son propriétaire laisse partir les bêtes de sa ferme. Mais, alors qu'ils approchent de leur but, ils découvrent un comité d'accueil inattendu.

L'homme à la femme qui mène le groupe avec lui

Oh, mais dis-moi que je rêve. C'est comme si quelqu'un avait déjà fait une partie du travail pour nous !

La femme

Et en plus, c'est du beau travail. Voilà toutes les bêtes de cette ferme prêtes à se mettre en route.

L'homme se ravise

Non, mais attends ! Ça ne te paraît pas un peu louche ? Tu ne trouves pas que tout cela est un peu trop bien ficelé ?

La femme

Quoi ? Tu penses que le propriétaire cherche à nous jouer un tour ?

L'homme

En tout cas, lui, on ne le voit pas.

La femme

Il faut qu'on lui dise un mot avant de partir. C'est lui qu'on veut voir, lui l'exploiteur de ces bêtes.

L'homme

On va se frayer un passage parmi ce troupeau et aller toquer à sa porte.

Alors que les deux justiciers s'avancent, Saucisse court à leur rencontre et montre les crocs.

L'homme à Saucisse

Oh là, oh là, doucement, le beau ! C'est pour toi qu'on est venu. Tu seras bientôt libre. Allez, montre-nous où se cache ton maître.

Saucisse se met alors à aboyer. C'est le signal que tous attendaient. Les vaches prennent leur voix la plus grave pour meugler, les cochons grognent à cœur joie et les poules caquettent à tue-tête. On ne s'entend plus et personne ne bouge pour laisser passer les justiciers.

La femme *crie à l'homme*

Tu as déjà vu ça, toi ? D'habitude, c'est le propriétaire qu'on rencontre en premier. C'est lui qui vient nous chasser.

L'homme *apercevant soudain Gazoline, s'approche d'elle et parle aussi fort qu'il peut*

Alors, c'est toi la bergère de ce troupeau ? C'est très bien ! On va te montrer le chemin de l'arche de Noé où tu pourras mettre tes bêtes à l'abri.

Sur un signe de Gazoline, le silence revient. Elle s'adresse aux deux justiciers.

Gazoline

Pardon. Qu'avez-vous dit ?

L'homme *sur un ton qu'il veut conciliant*

Charmante bergère, nous voudrions, voir le maître de ces bêtes.

Caméléo *perché sur l'épaule de Gazoline*

Messieurs dames, leur maître est absent.

La femme *à l'homme*

Alors ça ! Tu peux me dire ce qui nous arrive ? On s'adresse à une bergère et c'est un caméléon qui nous répond ?

L'homme

Attention, bergère, nous sommes sur une affaire sérieuse et ce n'est pas le moment de jouer les ventriloques avec nous.

Caméléo *protestant*

Jeune homme, sachez que c'est moi qui vous parle, moi, Caméléo, ministre des affaires étrangères du roi Léo.

À ces mots, la colombe plonge dans un pré et libère un immense cerf-volant à l'effigie du roi Léo qui se déploie dans le ciel et flotte majestueusement.

Caméléo à toute la troupe

Mesdames, Messieurs, voici celui dont je suis l'ambassadeur.

Gazoline à tous

Et voici le sceau de l'autorité dont il m'a investie.

Elle brandit, sous le regard effaré des deux justiciers, le poil de la moustache de Léo. Impressionnés, ils reculent.

Caméléo ferme, à tous

Mesdames, Messieurs, voici votre roi. Il est le seigneur de tous les animaux. En tant que son représentant, je vous ordonne de fléchir le genou devant lui.

L'homme

Mais, mais... qu'est-ce que tu nous chantes ? Nous sommes des hommes...

Caméléo

Des hommes ? Ne tentez pas de vous défiler ! N'êtes-vous pas, vous et ceux qui vous accompagnent, des animaux comme nous ? Qu'est-ce qui vous distingue de ce troupeau ? N'êtes-vous pas tous sujets du roi Léo ?

La femme péremptoire

Tout le monde sait que nous descendons des primates mais que nous avons quelque chose de plus.

Caméléo

Sachez, Madame, que cette affirmation est loin d'être prouvée et que notre ministre de la Culture, un fier chimpanzé, ne s'est pas encore fait une religion de cette croyance.

L'homme

Nous animaux humains, nous pouvons compatir aux souffrances de nos frères non-humains. Ce qui nous révolte, c'est que certains humains prétendent leur être supérieurs et les exploitent ! Cela, rien ne le justifie et nous le condamnons.

Gazoline

Mais est-ce que vous vous souciez un instant de la souffrance des plantes dont vous mangez sans retenue les fruits, les branches ou les racines ? N'êtes-vous pas, cher Monsieur, un redoutable prédateur herbivore ?

Caméléo

Votre roi, lui, s'abstient scrupuleusement de manger le moindre fruit ou la plus petite herbe. Informé de vos pratiques, il pourrait vous reprocher de vous gaver cruellement de céréales, de légumineuses et de verdure.

L'homme

Le Roi Léo nous le reprocherait ?

Caméléo

Assurément ! Vous rendez-vous compte des souffrances que vous infligez à nos sœurs les plantes ? N'entendez-vous pas les salades crier lorsque vous leur tranchez le pied ? Êtes-vous à ce point insensibles à leur agonie lorsque, d'un coup de lame, vous leur traversez le cœur. Elles ne demandaient pourtant qu'à égayer la campagne de leurs belles feuilles.

L'homme

Mais cela n'a rien à voir. Il faut bien que nous mangions.

Gazoline

Oui, Monsieur, vous devez manger, et, de préférence, un peu de tout. Vous êtes, par nature, un omnivore, comme le renard ou l'ours blanc. Et manger de la viande avec modération pourrait vous faire du bien.

Caméléo *sobre*

Quant à moi, quelques insectes me suffisent.

Gazoline *à toute la troupe*

Vous le voyez, Mesdames, Messieurs, les plaisirs de la table sont variés.

Caméléo

Nul besoin d'interdire telle ou telle nourriture à ceux qui y sont accoutumés. Le monde est ainsi fait que certains mangent de la chair et d'autres, de l'herbe.

Gazoline

Tandis que d'autres mangent de tout.

L'homme *protestant*

Mais comprenez notre combat ! Nous voulons libérer le monde de la violence et de la souffrance. Et les mangeurs de viande contrarient notre idéal.

À ces paroles, Plus-belle-la-vie, la colombe, vient se poser près de Gazoline.

Gazoline

Oui, un jour viendra où le Roi Léo lui-même se nourrira d'herbe et où le monde entier sera en paix. Mais ce temps n'est pas encore arrivé.

L'homme *décontenancé, s'adresse à la troupe qui le suit*

Les gars, assez pour aujourd'hui. Nous ne gagnerons pas ici. Partons ! Mais le combat ne fait que commencer.

La troupe ne l'entend pas de cette oreille. Certains protestent vigoureusement et veulent forcer le barrage.

Gazoline

Attendez, attendez ! Ne repartez pas si vite ! Nous avons préparé quelque chose pour vous.

La femme sur ses gardes

N'y va pas ! Je me méfie.

Caméléo solennel

Au nom du roi Léo, j'atteste sur son honneur que vous serez bien traités. Ne voyez aucune mauvaise intention dans notre invitation.

L'homme

Si c'est vous qui le dites, au nom du roi Léo... heu...bon, nous ... heu, je vais consulter mes collègues. *Se tournant vers le reste de la troupe.* Qu'en pensez-vous ? *Nouveaux propos contradictoires entre les membres du groupe.* L'homme prend alors une décision. Je vais aller voir ce qu'on nous a préparé.

Il s'avance vers la grange, accompagnée de la femme et de quelques autres. Le reste de leur groupe attend à l'entrée, toujours gardée par les animaux de la ferme.

Scène VI

En entrant dans la grange, les justiciers découvrent une longue table ornée de fleurs des champs, avec, à chaque place, une grande feuille de courge en guise d'assiette. Tendue entre les deux parois parallèles du bâtiment, une banderole blanche dit en lettres rouges : « Bienvenus à nos amis végétariens, végétaliens et véganes ».

L'homme confus

J'étais venu pour casser cette ferme, mais... je ne suis plus sûr de comprendre pourquoi.

La femme rétive et irritée

T'as vraiment la mémoire courte, toi ! Nous sommes venus pour

libérer ces bêtes des rapaces qui ne pensent qu'à en tirer un profit scandaleux.

Gazoline, *les interrompant*

Vous permettez, Madame, Monsieur ? Je voudrais vous présenter à l'homme que vous cherchiez.

L'homme *l'esprit toujours confus*

Heu..., l'homme que nous cherchions ?

La femme *lui donnant un coup de coude dans les côtes, à voix basse*

Oui, le propriétaire de la ferme. Tu vas te réveiller, enfin ? La fille au caméléon nous a fait entrer dans cette grange, et nous voilà entre leurs mains !

Gazoline *avec un large sourire*

Madame, Monsieur, je vous présente M. Martin, le propriétaire.

L'homme

Oh..., alors c'est vous ?

Martin *calmement*

Oui, c'est moi, Martin. Heureux de vous rencontrer, Monsieur. Jamais je n'aurais imaginé que ce serait ici, dans cette grange.

La femme *empruntée*

Pour une surprise, c'est une surprise...

Gazoline *malicieuse*

Oh, j'étais sûre que vous vous entendriez.

L'homme

Vous êtes donc le propriétaire des bêtes magnifiques que nous avons rencontrées au portail...

La femme chuchotant

Non, mais, oh, reprends-toi ! Ce que cet homme fait dans sa ferme nous révolte. On est venu ici pour y mettre fin.

Gazoline à tous, après avoir fait entrer ceux qui attendaient dehors

Mesdames, Messieurs, bienvenue à la ferme. C'est un réel plaisir de vous accueillir. Prenez place et mettez-vous à l'aise. Il y a une chose qui ne peut attendre plus longtemps. Madame Martin nous a préparé deux plats. À gauche du tracteur, vous pourrez goûter à sa salade tiède aux haricots de Lima et à la courge. À droite, vous apprécierez certainement ses Vegan nachos gratinés à la Thaï. Servez-vous généreusement. Il y en aura pour tout le monde.

La femme de plus en plus irritée

Je t'avais dit que c'était un piège, qu'il ne fallait pas y aller.

L'homme

Du calme ! Ces gens ne nous veulent pas de mal. Ils ne vont pas te forcer à manger une salade aux œufs pochés, une côtelette de porc et un dessert à la crème. On va pouvoir parler avec eux.

La femme crispée

Tu ne vois pas qu'ils sont en train de nous rouler dans la farine. Ils te proposent leurs Vegan nachos pour que tu les laisses manger leurs entrecôtes en paix.

Gazoline aux deux justiciers

Excusez-moi, Madame, Monsieur. Puis-je vous inviter à vous installer ici ? M. et Mme Martin voudraient prendre le repas avec vous. Je serai moi-même très heureuse de vous accompagner.

L'homme

Si vous insistez si gentiment ...

La femme à part elle

Et voilà ! Dans le panneau, en plein. Je l'avais prévenu.

Les deux justiciers s'installent, le premier plus détendu que sa compagne. M. et Mme Martin les rejoignent. Le malaise entre eux est palpable mais Gazoline le dissipe en quelques mots.

Gazoline, ravie

J'ai tellement désiré vous voir réunis pour ce repas. Et nous y voici.

Martin aux deux justiciers

Je craignais mes réactions en vous rencontrant. J'avais tellement peur. Mais Gazoline a eu l'idée de ce repas. Et voilà que nous mangeons à la même table et que nous nous parlons !

Mme Martin radieuse

C'est elle qui a imaginé tout cela. Elle m'a fait chercher toutes les recettes sans viande ni produit animal que nous pourrions préparer avec les légumes de notre potager.

L'homme

Merci, Madame. Vos plats sont délicieux, sains pour le corps et tellement respectueux de la vie animale.

La femme déglutit bruyamment et finit par lâcher

Oui, un régal pour l'environnement...

Scène VII

La justicière en est convaincue, toutes ces politesses ne présagent rien de bon et elle reste sur ses gardes. Le repas se passe assez bien pour le reste des convives jusqu'à ce que, le café servi, commencent les conversations sérieuses. C'est Caméléo, resté très discret pendant le repas, qui lance la discussion.

Caméléo sur l'épaule de Gazoline où il s'est installé

Madame, Monsieur, votre zèle pour la cause animale m'inspire le plus profond respect.

La femme *ironique*

Je suis heureuse de l'entendre de votre bouche. Venant de vous, ces paroles ne peuvent qu'être sincères.

Caméléo

Mais d'où vous vient cette passion ?

L'homme, *dogmatique*

D'une évidence : vous, animaux, ressentez la souffrance, comme nous, animaux humains.

La femme, *militante*

Pourquoi accepterions-nous que certains animaux humains vous réduisent à l'état de machines à produire des biens de consommation ? C'est révoltant !

Caméléo *facétieux*

Vous avez tout à fait raison. Mais, avec moi, avouez qu'ils auraient de la peine.

Martin, *en sympathie avec ses interlocuteurs*

C'est ce que je dis toujours à mes collègues qui cherchent sans cesse des moyens d'accélérer la croissance des veaux, la production de lait et la ponte des œufs.

Mme Martin

Nous, nous aimons nos bêtes et elles nous le rendent bien. Aucune ne veut quitter la ferme. Elles se plaisent avec nous.

La femme *incrédule*

Encore un peu et vous allez nous convaincre que l'homme est le meilleur compagnon de l'animal.

Gazoline *piquée au vif*

Et pourquoi pas ?

Caméléo

Au cours de mes nombreuses missions diplomatiques à travers le monde, j'ai rencontré des animaux de tous poils. Et savez-vous, jeunes gens, ce qui m'a frappé ?

La femme *ironique*

Oh, dites-le-nous vite, je suis impatiente de l'entendre.

Caméléo

Les éléphants débardeurs en Inde, les bœufs dans leurs sillons de labour en Afrique, les dauphins dans leurs spectacles en Floride, les chiens d'aveugles dans votre pays, tous ces animaux rendent d'immenses services aux hommes dont ils gagnent le respect et l'affection.

L'homme

Comment pouvez-vous en être si sûr ? Nous, nous voyons leur servitude et elle nous révolte. Nous combattons jusqu'au dernier ceux qui les exploitent sans honte ni retenue !

Caméléo

Comment je peux en être si sûr ? Parce que je n'ai pas besoin de me mettre à leur place. J'y suis, n'est-ce pas Gazoline ?

Gazoline

Caméléo connaît les animaux du monde comme personne. Il est au service de leur roi. Et il y a une chose qu'il ne fera jamais.

La femme *moqueuse*

Ah oui ? Écoutez bien tous, et retenez la leçon que Mademoiselle va nous donner !

Gazoline

Il ne prétendra jamais être ce qu'il n'est pas, tandis que vous...

L'homme à la rescousse de la femme

Tandis que nous... ?

Caméléo

Tandis que vous... vous ne savez plus vraiment si vous êtes chair ou poisson !

Gazoline

Vous ne distinguez plus votre droite de votre gauche !

La femme explosive

Que voulez-vous dire ?

Caméléo

Vous donnez à vos animaux des noms étranges...

La femme

Si j'appelle Marcel mon épagneul, en quoi cela peut-il bien vous déranger ?

Caméléo

Évidemment, en rien. Mais cela devient troublant si vous nommez votre fils Médor.

L'homme

Pour nous, cela n'a rien de choquant. Nous sommes très inclusifs. Nous ne reconnaissons pas la distinction artificielle qu'on fait entre hommes et animaux au nom du profit. Il n'y a qu'une espèce, celle des êtres sentients.

Caméléo

Si c'est le cas, jeunes gens, poussez la vertu jusqu'au bout et, comme je vous y ai déjà invités, inclinez-vous devant le roi dont je suis le très officiel représentant ici.

Gazoline

Enfin, dites-nous qui vous êtes vraiment ?

La femme, mystique

Nous, nous sommes la « génération à l'œil ouvert », le « parti des esprits éclairés », le « point de naissance » d'un monde nouveau.

Caméléo avec un brin d'ironie

Chers amis, que de grandeur dans ces propos et dans votre ambition. Qui d'un peu sensé pourrait résister à un si bel idéal ?

L'homme

Voilà que vous vous moquez en exagérant nos mérites.

Gazoline

Caméléo exagère un tout petit peu, mais je suis sûre qu'il a une bonne raison de le faire.

La femme

Alors, délivrez votre oracle, ô prince de tous les sages, et nous conserverons vos paroles dans nos esprits éternellement reconnaissants.

Caméléo

Eh bien, qu'il en soit comme vous le dites, et pour l'occasion, permettez-moi de citer un de vos penseurs.

L'homme

C'est quelqu'un que nous connaissons ?

Gazoline

Vous le saurez bientôt.

Caméléo *prononce chaque mot
bien distinctement, sentencieux*

« L'homme n'est ni ange ni bête, et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête ».

Gazoline

Comme le dirait Frenchy, avec son bon sens paysan, certains font les bêtes pour qu'on les prenne pour des anges.

La femme furieuse

Alors nous y voilà. C'est pour nous ridiculiser que vous nous avez invités à prendre ce repas ?

Caméléo

Jeunes gens, la confrontation d'idées comporte des risques. Vous avez vos convictions, nous avons les nôtres. Résistons à la tentation de nous figer sur ce que nous croyons. Écoutons la voix de l'autre qui chuchote en nous.

L'homme irrité, s'adresse à l'ensemble de leur groupe

Les amis, nous n'avons plus rien à faire ici. Vous avez compris que ces gens nous sont hostiles. Ils s'opposent à notre « révolution ». Si tel est leur désir, qu'ils demeurent dans leur vision primitive de nos rapports avec les animaux. Quant à nous, allons-nous-en et poursuivons la lutte.

Sur ces paroles, tous les membres du groupe se lèvent et certains se mettent à scander « Libération animale » de toutes leurs forces. Or, en sortant de la grange, ils découvrent que, de part et d'autre du chemin conduisant au portail, les vaches se sont rangées aux côtés de Heidi, les cochons et leurs petits aux côtés de Rose, et toute la volaille derrière Frenchy. Stupéfaits, ils découvrent que les vaches portent des pancartes sur leurs cornes et que les cochons agitent des calicots avec leurs queues. Et sur ces pancartes et ces calicots, on peut lire : « 100 % animal et fier de l'être », « Homme ou animal ! Halte à la confusion » ou encore « Je ne suis pas une construction sociale » ou, plus tendance, « Animaux pour la biodiversité ».

ACTE IV

La « surprise » que Gazoline a organisée fait grand bruit. Personne n'a souvenir d'une expérience semblable. Servir un repas à des gens résolus à en découdre, c'est quand même étrange. Les médias locaux propagent la nouvelle et une équipe de télévision vient interviewer Martin. Comment a-t-il vécu ces événements ? Comment traite-t-il ses animaux ? Et, ces gens qui étaient venus pour libérer ses bêtes, qu'en pense-t-il ? Martin répond qu'il est enchanté. Parler avec les justiciers de la cause animale était inattendu. Il faut entendre leurs reproches. Mais, lui, aime ses bêtes et les soigne. Il n'a pas de poules en batterie ou de veaux à l'isolement. Pourtant, il envoie ses porcs à l'abattoir ! C'est vrai ! Mais manger de la viande quelques fois dans la semaine permet au corps d'y trouver des éléments que les plantes ne fournissent pas. Gazoline, qui est présente, répond aussi aux questions des journalistes. Elle insiste sur le fait que, sans animaux de ferme, les gens de sa région natale seraient réduits à la famine.

Scène 1

Après la réception offerte aux justiciers de la cause animale, Gazoline et Frenchy comprennent beaucoup mieux leur point de vue. Il leur paraît tellement étrange qu'après en avoir parlé avec Caméléo, ils décident de retourner à l'arbre à palabres pour en faire état au roi Léo. Saucisse, très déconcerté, tient cependant à être du voyage. Alors que leur but est en vue, leur conversation exprime la perplexité qui les agite.

Gazoline à Caméléo

Est-ce que le roi Léo a déjà réfléchi à cette question ?

Caméléo sur un ton assuré

Depuis que je suis à son service, le roi Léo a eu à résoudre bien des



disputes dans la savane. Mais un problème comme celui-là, jamais.

Frenchy

Si c'est le cas, il devra consulter Mémo. C'est lui les annales vivantes de la savane.

Saucisse

Houai, houai. Si c'te question s'est posée une fois, lui n' peut pas l'avoir oubliée.

Caméléo

Mémo n'oublie jamais rien. C'est aussi son problème.

Frenchy

Eh bien, nous éviterons de le fâcher.

Caméléo, sentencieux

Oui, vous ferez bien de rester sur vos gardes si vous vous adressez à lui. D'ailleurs, nous voici arrivés.

Scène II

Plus-belle-la-vie, qui avait précédé le petit groupe, avait prévenu le roi Léo de leur retour imminent. Entouré, comme à l'accoutumée, de ses principaux ministres, il leur adresse sa royale salutation.

Léo

Cher Caméléo, chère Gazoline et chers amis venus de si loin, bienvenue au royaume.

Caméléo

Seigneur Léo, nous sommes très heureux de revenir à vous pour vous annoncer que nous avons réussi à repousser les justiciers qui menaçaient la ferme de nos amis. Gazoline a été magnifique !

Léo

Gazoline... je savais que vous feriez merveille. Ah, Caméléo, quel flair !

Gazoline

Oui, nous avons réussi, grâce au travail de chacun, mais...

Caméléo

Nous revenons avec une question pour laquelle nous n'avons pas de réponse.

Léo

Expliquez-vous, Caméléo.

Caméléo

Eh bien, Seigneur Léo, aussi incompréhensible que cela soit, certains humains sont convaincus d'être... euh, comment l'exprimer... d'être comme nous, d'être des animaux comme nous... Mémé nous avait prévenus. J'avoue que c'était difficile à croire. Mais depuis, nous l'avons vu de nos yeux vu. Ces humains à la « conscience éclairée » se comportent vraiment comme si nous formions une communauté d'égaux.

*Croco somnolant en raison
d'une digestion difficile, a un sursaut*

Qu'est-ce que tu dis ? Des animaux, eux, comme nous ? Est-ce que ça signifie que je devrai bientôt partager mon marigot avec eux ?

Gazoline

Il n'y a aucun risque de ce côté-là, Croco.

Léo

C'est sans doute plus subtil que ça.

Caméléo

Effectivement. C'est dans la tête de certains humains que tout se passe. Ils projettent sur nous leurs émotions.

Gazoline

S'ils ont froid en hiver, ils penseront immédiatement que vous devriez porter une écharpe.

Croco *finement*

Chez nous, l'eau du marigot est à température constante, été comme hiver. Dites-leur que je n'aurai jamais besoin de leurs écharpes.

Caméléo

Il y a plus préoccupant : la rumeur court que certains pensent faire de nous des « sujets de droit ».

Chimpanzo *qui était lui aussi somnolent,
sort soudain de sa torpeur*

Vraiment ? Chers confrères, si c'est le cas, nous allons devoir affronter une question existentielle à laquelle, ni nous ni nos ancêtres, n'avons jamais réfléchi.

Léo *admiratif*

Je crois que notre ministre de la Culture va nous éblouir par la profondeur de sa réflexion.

Chimpanzo

Vous vous souvenez du jour où je vous ai posé la question : Sommes-nous des êtres de raison, ou n'en sommes-nous pas ? En voulant nous accorder des « droits », ces humains semblent assumer que nous le sommes.

Croco *indigné*

Quand j'entends cela, mes écailles se hérissent. Dites-moi si j'ai bien saisi l'essence de ce propos ? Non seulement ils voudraient nous accorder des droits que nous n'avons pas demandés mais, en plus, il faudrait que nous assumions des responsabilités qui n'ont jamais été les nôtres ?

Léo

C'est ça, à peu de chose près. Nous devons reprendre ce sujet. Mais Caméléo, tes amis de la ferme t'ont accompagné dans ton voyage de retour. Ont-ils un message pour nous ?

Caméléo fait signe à Frenchy de parler.

Frenchy

Seigneur Léo, vous nous avez accueillis la première fois parce que nous cherchions de l'aide. Grâce à votre assistance, nous avons réussi à organiser la défense de notre ferme. Nous sommes même devenus un modèle pour d'autres.

Léo

C'est un développement heureux et nous prêterons assistance à tous ceux qui la demanderont.

Frenchy

Mais l'ampleur réelle du problème dépasse de loin ce que nous en avons compris au début. Que certains humains s'abstiennent de manger de la viande, passe encore, si c'est leur choix. Mais la menace vient de ceux qui veulent imposer leur régime, sans viande ni produits animaux, parce qu'ils s'identifient à notre espèce.

Léo

Que craignez-vous ? Qu'ils se mettent à marcher à quatre pattes ou à bondir comme des kangourous ?

Frenchy

Ce ne serait pas encore trop grave.

Léo

Que craignez-vous alors ?

Frenchy

Qu'ils perdent la raison, Seigneur Léo. Qu'ils renient leur humanité, tant ils lui reprochent de crimes contre la nature, tant elle devient un fardeau pour eux.

Léo sur la défensive

Mais cela ne nous regarde pas !

Frenchy

Au contraire. S'ils s'identifient tant à nous, peut-être qu'un message de notre roi les fera changer d'avis. Sinon, c'est le monde tel que nous le connaissons qui sombrera.

Léo sur un solennel ton de reproche

Cher ami, je ne crois pas à ces prédictions de désastre universel et votre appel à faire quelque chose d'impossible m'insupporte.

Gazoline

Seigneur Léo, ne prenez pas mal l'insistance de Frenchy. Savez-vous qu'un jour une ânesse a averti son maître de ne pas aller plus loin dans ses mauvais projets et qu'elle l'a convaincu ? Mon père m'a raconté cette histoire. Elle est vraie.

Léo

Il faudrait donc que nous, gens de la savane, nous nous mettions à parler pour dissuader les hommes de se prendre pour des animaux ? Te rends-tu compte de ce que tu demandes ?

Gazoline

Oui, je sais. Mes parents me disent souvent que j'ai des idées folles. Pourtant, le regard d'un animal peut émouvoir un homme. Son ronronnement peut apaiser son cœur blessé. Ses mouvements joyeux peuvent guérir un enfant. Imaginez ce qui pourrait arriver aux hommes, si, de votre belle voix royale, vous leur rappeliez la grandeur de leur humanité.

Léo impatient

Moi, mon enfant, je ne ronronne pas, mon regard paralyse les gens de terreur et je ne suis pas du genre à exprimer ma joie en sautillant comme un cabri.

Gazoline

Oui, mais vous avez une si belle voix. Elle résonne si loin. Elle terrifie vous ennemis mais elle rassure vos amis.

Léo *las*

Très bien, j'ai la voix que j'ai ! Mais n'insiste pas ! Je ne parle pas la langue des humains.

Gazoline

Vous ne la parlez pas encore. Mais vous pourriez l'apprendre.

Léo

Allez, assez ! Maintenant laisse-moi ! Oublie ton idée ! Je suis lion depuis déjà trop longtemps. D'ailleurs qui pourrait apprendre à un vieux lion comme moi à parler aux hommes ?

Gazoline

Moi, je le ferai.

Léo

Tu le ferais ?

Gazoline

Oui, je commencerai même tout de suite, si vous me le permettez.

Léo

Mais un vieux lion qui apprend la langue des hommes, c'est ridicule !

Gazoline

Non, cher roi Léo. L'exemple vient d'en haut. Les membres de votre gouvernement ne voudront pas être en reste. Partout dans la savane, vous verrez ses habitants se lever pour apprendre votre message aux hommes. Et les oiseaux l'emporteront pour le répandre partout où ils retourneront au printemps.

Léo

Et les hommes l'entendront ?

Gazoline

C'est inévitable ! Très tôt, le matin, avant que le soleil se lève, ils les réveilleront en le chantant.

Léo

Crois-tu vraiment qu'ils comprendront ?

Gazoline

Au moins quelques-uns d'entre eux comprendront. J'en suis sûre.

Léo

Et qu'est-ce que ça changera pour eux ?

Gazoline

Ils comprendront qu'être humain dans ce monde imparfait, c'est quand même un cadeau merveilleux. Mais n'oubliez pas d'ajouter que leur vie restera un sujet d'émerveillement s'ils en découvrent le secret. Cela dit, vous aurez fait votre part. Quelqu'un d'autre se chargera du reste.

L'HISTOIRE DES ANIMAUX QUI NE VOULAIENT PAS ÊTRE LIBERES

Martin est désespéré. Un parti animaliste projette de libérer les animaux de sa ferme parce qu'il l'accuse de les exploiter. Face à la menace, Frenchy le coq organise la résistance. Accompagné de Saucisse, le fox-terrier, Heidi la vache et Rose la truie, il va chercher de l'aide auprès de Léo, roi de la savane. Mais la mission s'avère plus difficile que prévu.

Ce que Frenchy et ses amis disent des dangers qui les menacent paraît d'abord ridicule aux ministres de Léo. Pourtant, certaines questions finissent par s'imposer à eux. S'ils mangent de la viande, pourquoi les hommes se l'interdiraient-ils ? Et s'il existe entre les hommes et les animaux une différence, quelle est-elle ? Perplexe, Léo convoque Mémo l'éléphant qui leur explique que c'est leur nature religieuse qui différencie les humains du monde animal. Certains d'entre eux, cependant, traitent les animaux comme leurs semblables parce que, comme eux, ils sont des êtres sentients.

Frenchy, qui a maintenant un auditoire acquis à sa cause, persuade Léo et ses ministres de prendre part à la défense de sa ferme et de se préparer à affronter le parti animaliste qui voudra interdire la consommation de viande dans la savane.

Reste un problème : qui d'entre eux saura convaincre les hommes de renoncer à leur projet fou ? *L'histoire des animaux qui ne voulaient pas être libérés* nous invite à nous pencher de manière humoristique sur notre rapport aux animaux. Quel est notre rôle et quel est le leur ? Avons-nous des droits sur eux et eux sur nous ? Des questions qui touchent aux fondements même de notre société.

